

PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE DE LA VILLE DE LYON 2024

/ 24^e édition

Dossier de presse

SOMMAIRE

5	L'École nationale supérieure d'architecture de Lyon / Sophie Chabot
6	Le Prix de la jeune architecture
7	Les lauréates et lauréats
8	Le jury 2024
10	Catégorie Architecture, ressource, résilience PROJET DE FIN D'ÉTUDES / FAIRE FACE LAURÉATE / Mathilde Grancher
14	Catégorie Architectures latérales théorisées PROJET DE FIN D'ÉTUDES / AGIR SUR LA NUIT PAR L'ARCHITECTURE LAURÉATE / Olivia Guizonnier
18	Catégorie Expérimentations collaboratives en architecture PROJET DE FIN D'ÉTUDES / L'HÔPITAL DANS TOUS LES SENS LAURÉAT.ES / Théo Mousseux et Emma Siboni
24	Catégorie Geoarchitecture by design PROJET DE FIN D'ÉTUDES / L'ATELIER DES TAILLEURS DE BÉTON LAURÉAT / Louis Chamayou PROJET DE FIN D'ÉTUDES / LA BÉGUDE LAURÉATE / Ambre Mariotte
30	Catégorie Héritages, théories et création PROJET DE FIN D'ÉTUDES / LES BUNKERS DEL CARMEL LAURÉATE / Albanne Laroyenne
34	Catégorie Paysages habités : architectures en situation PROJET DE FIN D'ÉTUDES / CAYENNE, GUYANE FRANÇAISE LAURÉATE / Sarah Chan
38	Exposition PROCRÉATION

L'ENSA LYON

Voici le 24^e tome rassemblant les travaux de fin d'études des étudiantes et étudiants de l'école d'architecture de Lyon. Il complète une véritable collection, laquelle montre toute la force de l'engagement des équipes enseignantes, du soutien des partenaires du Prix de la jeune architecture, de la Ville de Lyon qui nous accueille chaque année pour cet événement. Que tous les contributeurs de cette publication et de ce qu'elle représente, soient ici remerciés. Cet ouvrage est donc l'expression du talent de celles et ceux qui sont aujourd'hui de jeunes diplômés, aux prises avec les défis impérieux du monde actuel et les ambitions qu'ils ont montrées tout au long de leur cursus, celles d'aménager des espaces utiles et beaux pour leurs concitoyens, et de donner du sens à cet acte. Le lecteur remarquera aussi à quel point ils se sont attachés au récit poétique qui accompagne leurs projets. Ainsi, dans cet éditio, je citerai Liu Jiakun, lauréat du prix Pritzker en 2025, car ses propos me semblent convenir parfaitement à ce qui se dégage des projets des étudiantes et étudiants ici présentés : « L'architecture devrait révéler quelque chose — elle devrait exprimer, rendre visible la nature profonde de chaque population. Elle a le pouvoir de donner une forme au comportement humain et de créer des atmosphères, en offrant un sentiment de sérénité et de poésie, en suscitant de la bienveillance et de l'indulgence, et en cultivant un sentiment d'appartenance à une communauté ».

Sophie Chabot

\ Directrice de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon

LE PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE DE LA VILLE DE LYON

Pour la 24^e année consécutive, l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et la Ville de Lyon mettent en oeuvre le Prix de la jeune architecture. Il s'agit de récompenser les projets de fin d'études et les mémoires les plus remarquables des étudiantes et étudiants de l'ENSAL du master d'Architecture et de la mention de master Villes et environnements urbains de l'Université de Lyon.

En juin 2024, 124 projets de fin d'études, 124 mémoires, 19 mémoires de mention recherche et 1 mémoire Villes et environnements urbains ont été soutenus. Les responsables des six domaines d'études de master - DEM ont présélectionné 18 projets de fin d'études avec leur mémoire associé. Structuré en six DEM, le cycle de master offre à la communauté étudiante l'opportunité de donner une orientation particulière à sa formation :

Le jury, présidé par l'adjoint au Maire de Lyon, délégué à la ville abordable, bas carbone et désirable, décernera sept prix : un par domaine d'études de master et un grand prix.

pfe.lyon.archi.fr

consultez l'ensemble des PFE de la promotion 2024

L'ENSAL remercie les partenaires 2024 du Prix de la jeune architecture :



© Service Diffusion ENSAL

Membres du jury, direction et enseignants de l'ENSAL, direction de l'aménagement urbain de la Ville de Lyon (de gauche à droite) : Laurence Billionnet, Bérengère Bouvier, Thierry Bergereau, Pascale Richter, Vincent Malfère, Blandine Collin, Raphaël Michaud, Sarah Bigot, Manon Gerlier, Sophie Chabot, Éric Guillot, Christine Leconte, Boris Roueff

LES LAURÉATES ET LAURÉATS DE LA 24^e ÉDITION

Le jeudi 9 octobre 2025, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Lyon, Monsieur Raphaël Michaud, adjoint au Maire de Lyon, délégué à la Ville abordable, Bas carbone et Désirable récompensera sept projets de fin d'études innovants et remarquables portés par des diplômé.es de la promotion 2023-2024 de l'ENSAL. Chaque projet lauréat se verra remettre une bourse par la Ville de Lyon. Cette 24^e édition réunira de nombreux acteurs locaux et professionnels du monde de l'architecture, venus à la rencontre de la jeune architecture.

DIVERSITÉ DES PROFILS ET DES PROJETS

Les profils des lauréat.es récompensées et des candidat.es cette année sont, une nouvelle fois, très diversifiés. Hommes et femmes, sont le reflet des six domaines d'études de master de l'ENSAL. Ils ont réalisé leur PFE seuls ou en groupe tirant profit de la force du collectif.

Les projets lauréats illustrent les préoccupations d'aujourd'hui : construction durable, réhabilitation, sociabilité de l'habitat etc.

\ **Mathilde Grancher** est la lauréate de la catégorie Architecture, ressources, résilience pour son projet « **Faire face** » et son mémoire « **Politiques publiques et production pavillonnaire** ».

\ **Olivia Guizionnier** est la lauréate dans la catégorie Architectures latérales théorisées avec le projet « **Agir sur la nuit par l'architecture** » et le mémoire éponyme « **Agir sur la nuit par l'architecture** »

\ **Théo Mousseux** et **Emma Siboni** sont récompensés dans la catégorie Expérimentations collaboratives en Architecture pour leur projet de fin d'études « **L'Hôpital dans tous les sens** » et leur mémoire « **Vieillesse, hospitalisation et sensorialité** » et « **Ambiances olfactives hospitalières** ».

\ **Louis Chamayou** est récompensé dans la catégorie Géoarchitecture by design pour son projet de fin d'études « **L'atelier des tailleurs de béton** » et son mémoire « **Bâtir un monde post-carbone** ».

\ **Ambre Mariotte** est distinguée du Grand Prix, avec son projet « **La Bégude** » et son mémoire « **Les relations à travers l'eau** », dans la catégorie Géoarchitecture by design.

\ **Albanne Laroyenne** est récompensée dans la catégorie Héritages, théories et création pour son projet « **Les Bunkers del Carmel** » et son mémoire « **Potentiels d'un patrimoine souterrain à Barcelone** ».

\ **Sarah Chan** est récompensée dans la catégorie Paysages habités : architectures en situation pour son projet de fin d'études « **Cayenne, Guyane Française, quand la ville étreint la mangrove** » et son mémoire « **La mangrove côtière guyanaise : catalyseur d'un futur aménagement de l'île de Cayenne** »

LE JURY

2024

DES PROFESSIONNELS DE L'AMÉNAGEMENT ET DU CADRE DE VIE

L'exercice est placé sous l'autorité d'un jury où se côtoient des acteurs locaux et des professionnels de renom. Présidé par Raphaël Michaud, adjoint au Maire de Lyon, délégué à la Ville abordable, Bas carbone et Désirable, le jury s'est tenu le 28 mai 2025 pour étudier les projets sélectionnés.

Thierry Bergereau

L'histoire professionnelle de Thierry Bergereau est liée au domaine du logement. Diplômé de l'IEP, et d'un DESS Aménagement et Urbanisme, il a successivement dirigé : CDC Habitat Île-de-France avec notamment 25 000 logements locatifs sociaux et intermédiaires, puis ADOMA Île-de-France avec 33 000 logements très sociaux. Depuis 2016, il assurait la Direction Générale adjointe d'ADOMA, en animant l'ensemble des équipes sur le plan national (2 850 collaborateurs). Il a rejoint la SACVL en tant que Directeur Général en 2019.

Sarah Bigot

Diplômée de l'ENSA Normandie en 2004, et titulaire d'un Master Patrimoine, Architecture, Mondialisation depuis 2023, Sarah Bigot a travaillé successivement comme architecte en agence d'architecture puis en conduite d'opérations d'équipements publics et de projets d'aménagements urbains en Normandie. Elle est architecte à la Métropole de Lyon depuis 2015 et travaille en maîtrise d'oeuvre sur des projets et réalisations d'équipements publics en lien avec les compétences de la collectivité. Impliquée dans la valorisation de l'architecture, elle organise des conférences. Elle est membre du comité de rédaction de la revue de l'Ordre régional Architectures & Territoires.

Bérengère Bouvier

Bérengère Bouvier est directrice régionale Rhône Alpes de Bouygues Immobilier et Vice-Présidente de la FPI région lyonnaise. Ingénieure INSA Lyon de formation, elle a débuté sa carrière professionnelle dans le secteur de la construction en 2000 dans le domaine de la rénovation à Paris pendant 5 ans.

Elle a ensuite rejoint Bouygues Immobilier à Nantes pendant 5 ans dans le montage et la gestion de projets immobiliers résidentiels. Elle est à Lyon depuis 2010, chez Bouygues Immobilier, où elle a mené des projets immobiliers mixtes, a pris la responsabilité de l'agence de Lyon puis la direction de la région Rhône-Alpes depuis 2018.

Blandine Collin

Docteur en Pharmacie de formation, elle a toujours été passionnée par l'architecture. Éluë à la métropole de Lyon en 2020, elle siège au sein de la Commission Urbanisme et Logement. Elle préside le Conseil d'administration de Lyon Métropole Habitat, Office Public de l'Habitat, qui gère presque 34 000 logements et qui intervient en tant qu'aménageur sur l'ensemble du territoire métropolitain. L'évolution de la rigueur scientifique dans la dimension artistique de l'Architecture l'intéresse particulièrement.

Manon Gerlier

Manon Gerlier est diplômée de l'ENSA Lyon en 2021 et lauréate du Prix de la jeune architecture la même année. Présentant une appétence particulière pour le ménagement des territoires, elle explore les contours du diplôme d'architecte à travers une pratique professionnelle pluridisciplinaire mais aussi via l'engagement associatif (Association NUAGE, Collectif Jane's Walk, Filactions). Suite à son diplôme, elle rejoint l'équipe d'INterland en tant qu'architecte-urbaniste, puis s'oriente plus récemment vers la pratique du paysage en intégrant l'équipe d'Atelier Roberta.

Christine Leconte

Christine Leconte est architecte, urbaniste. Diplômée de l'ENSA Versailles, elle est lauréate du palmarès des jeunes urbanistes en 2010 pour ses recherches sur les ressources au sein de son agence AKNA et nommée au Grand prix de l'urbanisme en 2024. Présidente du Conseil national de l'Ordre des architectes jusqu'en 2024, elle a écrit plusieurs ouvrages et rapports ministériels, dont un livre intitulé « Réparons la ville » avec Sylvain Grisot, en 2022. Depuis 2024, elle dirige l'ENSA Paris-Belleville.

Vincent Malfère

Vincent Malfère dirige depuis octobre 2016 le Groupe SERL. Diplômé de l'École Polytechnique et de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, il œuvre dans le champ du développement territorial depuis près de 20 ans. Ses différentes expériences professionnelles lui ont permis d'appréhender cette problématique à différentes échelles (métropolitaine, départementale, régionale et nationale) et avec différents positionnements (régalien, maîtrise d'œuvre, financement de projets, cabinet ministériel, opérateurs parapublics).

Raphaël Michaud

Raphaël Michaud a mis sa formation d'ingénieur topographe et d'urbaniste au service de l'aménagement frugal. D'abord, comme maître d'œuvre d'opérations urbaines à faible impact, puis comme conseil auprès des collectivités et des aménageurs pour le pilotage de la requalification de friches et de quartiers urbains. En tant qu'adjoint au Maire de Lyon en charge de la ville abordable, bas carbone et désirable, il œuvre depuis trois ans au service d'une ville qui s'inscrit dans les limites terrestres, afin que chaque projet participe à la Transition Écologique et Sociale de Lyon.

Pascale Richter

Pascale Richter est co-gérante de l'atelier Richter architectes et associés. Elle enseigne à l'ENSA Paris Malaquais. Les premières années de l'agence ont été surtout consacrées à des réalisations pour des publics fragiles au ressenti exacerbé ou éteint qui ont marqué leur démarche pour une architecture qui prend soin, aide l'individu à trouver sa place.

Travaillant aujourd'hui sur des programmes plus éclectiques, les convictions persistent et les outils s'étoffent : l'ancrage au lieu, la création d'un milieu, l'épaisseur architecturale, la profondeur et la narration spatiale... L'agence a été lauréate de l'Équerre d'Argent en 2018 pour le centre psychiatrique de Metz-Queuleu.

CATÉGORIE ARCHITECTURE, RESSOURCES, RÉSILIENCE

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Sidonie Joly** est architecte. Maîtresse de conférences, elle enseigne dans le champ disciplinaire des Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Elle est chercheure associée à EVS-LAURE UMR CNRS 5600.

\ **Boris Roueff** est architecte. Maître de conférences, il enseigne dans le champ disciplinaire des Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Il est chercheur associé à EVS-LAURE UMR CNRS 5600.

DESRIPTIF

Le domaine d'études en master Architecture, Ressources et Résilience - DEM A2Res – interroge les conséquences des transitions dans la pratique architecturale. Il forme des professionnels capables de concevoir des architectures en réponse aux multiples changements actuels et à venir, dont le changement climatique est souvent à la fois le déclencheur et le révélateur. Quelles nouvelles articulations entre sens et techniques pour l'architecture ? Comment la conception architecturale peut-elle tirer parti de l'hétérogénéité des situations, des temporalités et des bouleversements ? Le cadre pédagogique associe la conception architecturale à une approche systémique des processus sociaux, économiques, politiques et environnementaux. L'objectif est de renforcer la capacité des étudiants à développer une posture analytique et critique à travers des enseignements théoriques conjugués à des pratiques en atelier, en séminaires pluridisciplinaires, et en interaction avec des acteurs du secteur.

Le DEM A2Res propose des modalités pour générer le «faire ensemble», que ce soit entre étudiants et enseignants-chercheurs de cursus différents, ou entre apprenants, décideurs et professionnels du secteur de la construction ou de l'environnement de l'habitat. L'attention portée à l'articulation essentielle entre la pratique et la réflexion irrigue l'ensemble du domaine d'études. Dans les ateliers de conception, la question architectonique catalyse la relation entre les choix spatiaux et constructifs.

L'objectif est d'entraîner les étudiants à un dialogue fécond entre la conception et la construction des projets, créant les conditions d'un ressourcement culturel de la pensée constructive. Les itérations propres à la conception, menant de l'intention aux vérifications de différents ordres, dont l'expérimentation des situations autant que des processus créatifs, sont nourries par une initiation à la recherche explorant les processus. Appréhender la complexité des situations est essentiel pour élaborer des réponses intelligentes. Cela conduit à explorer des thèmes comme le risque, la technicisation de l'environnement, la résilience, les ressources, l'alimentation, le soin et la biodiversité.

STUDIO

LE RISQUE D'HABITER

Le studio «Le risque d'habiter» explore des situations, instruit des questionnements, conçoit des objets et élabore des connaissances pour l'architecture. Il met les compétences de l'architecte au service des défis contemporains : transitions, résilience, redéfinition des ressources, etc.

D'un point de vue pédagogique, le travail individuel est continuellement enrichi par des mises en commun. Des rencontres sont organisées avec des chercheurs et des acteurs impliqués dans les milieux concernés. Deux immersions sur le terrain et deux sessions de workshops thématiques rythment les semestres. Les séminaires permettent d'examiner les dimensions scientifiques et conceptuelles de la discipline. Le travail collectif de début d'année permet aux étudiants de définir les champs de travail en relation avec les sites d'étude. Cette année le studio propose comme territoire pour la conception architecturale l'arrière-pays niçois. Les mémoires s'inscrivent dans un cadre thématique défini collectivement en début d'année. Les approches scientifiques et de conception de projet sont articulées selon un degré de relation laissé à la discrétion de l'étudiant. Pour l'étudiant, il ne s'agira donc pas d'appliquer des solutions préétablies ou de mettre à jour des connaissances, mais bien de comprendre les situations et de proposer des réflexions argumentées, qu'elles soient scientifiques et architecturales, et des approches sensibles instruites afin d'alimenter les nouveaux paradigmes.

FAIRE FACE

UN CENTRE DE SECOURS EN LIEN AVEC SON MILIEU PERCÉE

PFE
LAURÉATE



Faire face se situe dans un fond de vallée, le long du fleuve Paillon à la Grave de Peille, un hameau dortoir de l'arrière-pays niçois marqué par la cimenterie Vicat. L'usine et les carrières génèrent des tensions d'échelles et de paysages avec le village constitué d'un tissu pavillonnaire ouvrier. L'industrie est marquée par d'imposantes émergences verticales, et de fortes cicatrices topographiques, produisant un paysage anthropisé et stratifié au sein duquel le Paillon peine à exister. Dans un village où la nature est écrasée par l'infrastructure, et menacée par les risques naturels et technologiques du territoire, comment permettre au village la réappropriation du Paillon ? Redessinant la rive par une ligne longue de 200 mètres, Faire face vise à rendre tangible l'interface que constitue le Paillon entre village habité et milieu naturel. Le projet s'inscrit sur les traces de l'ancien lit du Paillon, détourné pour les besoins de la cimenterie dans les années 1950. Il redonne à voir le sol, à la fois comme support et ressource, profitant de l'industrie locale pour mettre en oeuvre un béton de site.

Directrice d'études : Sidonie Joly

MATHILDE GRANCHER



« J'étais émerveillée par le processus qui transforme une idée sur papier en un espace que d'autres s'approprient et habitent. »

Mes motivations pour l'architecture

« Qu'est-ce que je fais là ? » Cette question, je me la suis souvent posée quand je suis arrivée à l'école. J'étais loin d'être née avec un don pour le dessin, je n'avais pas d'architecte dans mon entourage et je doutais beaucoup. L'architecture n'a jamais été une vocation, mais une attirance instinctive : j'étais fascinée par les espaces et les ambiances. Pourquoi un lieu me touche ? Pourquoi je m'y sens bien ? Comment créer une structure habitable ? J'avais envie de concevoir, mais aussi de comprendre. J'étais émerveillée par le processus qui transforme une idée sur papier en un espace que d'autres s'approprient et habitent. C'est donc sans certitude, mais avec une grande curiosité que j'ai entrepris ces études d'architecture sans trop savoir où cela me mènerait, mais avec l'intuition d'avancer dans la bonne direction.

Les moments forts des études d'architecture

Ce qui restera de mes études à l'ENSAL ce sont d'abord des rencontres exceptionnelles. Les relations que j'ai nouées avec mes amis ont rendu ces années tellement plus agréables. Avec eux j'ai partagé les longues journées de projet et les soirées pleines de légèreté, les remises en question et les larmes parfois, les élans de bonheur et les éclats de rire. Je retiens aussi l'expérience des échecs, parfois brutaux, qui m'ont appris à recommencer autrement, à affiner mon regard et à défendre mes choix avec plus de justesse. C'est peut-être là que j'ai le plus appris, dans l'inconfort et dans les tâtonnements, dans l'envie de toujours mieux faire.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Mon projet de fin d'études m'a conduite à penser l'architecture à partir du sol et de la ressource constructive, à composer avec les contraintes d'un territoire fragilisé par l'anthropisation et dominé par une infrastructure polluante. Ce projet m'a confrontée à la réalité des rapports de force sur un territoire, mais aussi à la possibilité d'y inscrire une réponse architecturale sensible et ancrée, dans laquelle la matérialité est capable de retisser un lien tangible entre habitat et milieu naturel. Quant à mon mémoire, s'intéresser à l'univers du pavillonnaire à travers ma commune d'origine a constitué un exercice passionnant, portant un regard nouveau et initié sur l'architecture qui a entouré mon enfance.

Le pavillonnaire incarne pour moi le choix de porter attention à l'architecture ordinaire, celle dont on ne parle pas assez, à l'école et ailleurs. Une architecture trop souvent stigmatisée, décriée et laissée pour compte par notre profession, qui est pourtant omniprésente dans nos paysages et qui représente un mode de vie plébiscité par des millions de Français. J'ai compris, avec ces travaux de fin d'études, qu'une architecture sincère et durable se construit dans l'évidence du site et dans la simplicité du geste.

Et après ?

Je poursuis actuellement mon double cursus à l'INSA dans le but d'obtenir le diplôme d'ingénieure en génie civil et urbanisme. Pourquoi pas ensuite, orienter ma pratique vers la ville et l'aménagement du territoire pour contribuer à concevoir une architecture à l'écoute des besoins des habitants, durable et engagée dans la réponse aux enjeux écologiques.

CATÉGORIE ARCHITECTURES LATÉRALES THÉORISÉES

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Gilles Desèvedavy** Desèvedavy est architecte praticien, docteur par architecture. Professeur, il enseigne au sein du champ disciplinaire Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Il est chercheur au sein de l'unité de recherche EVS-LAUR UMR CNRS 5600.

\ **Hervé Lequay** est architecte DPLG. Professeur, il enseigne dans le champ disciplinaire Sciences et techniques pour l'architecture. Il est responsable de l'équipe de recherche du MAP-Aria.

DESCRIPTIF

Le domaine d'études de master Architectures Latérales Théorisées - DEM ALT explore les spécificités de la pratique architecturale, les dynamiques d'évolution du métier d'architecte et ses définitions savantes dans un monde toujours plus rapidement soumis aux mutations.

Il invite à s'emparer des alternatives et émergences contemporaines, à interroger l'air du temps, les incertitudes liées aux crises, à mettre en question les théories et savoirs établis, à se nourrir de l'altérité en empruntant aux domaines de l'art, des sciences, du vivant, des techniques et du numérique.

Cette volonté du « pas de côté », interroge le projet, les pratiques professionnelles actuelles, leurs enseignements et leurs modes de production, mais aussi les dogmes, les savoirs institués, les recherches en architecture, les avant-gardes artistiques, orthodoxes comme alternatives, et leurs modes de production massifiés ou décalés. Il propose aux étudiants de développer leur propre projet de master qui se traduit en master 2 par le portage individuel et autonome d'un projet de fin d'études et d'un mémoire qu'ils choisissent en articulation avec les enseignants, membres de laboratoires de recherche, préférentiellement de l'établissement, ou en cotutelle. Par-delà les thématiques ou les échelles spatiales, le DEM ALT s'appuie sur une pédagogie maïeutique qui se départit des savoirs surplombants et postule une remise en question des présupposés pour mettre en place et accompagner, sur la base de compétences diverses, les processus propres à chaque situation.

STUDIO

ALT/MEM (MY ETHIQUE MAÏEUTIQUE)

Le studio Architectures latérales théorisées / My éthique maïeutique - ALT/MEM annonce «architecturer en maïeutique». Il propose des moments pédagogiques qui nourrissent le projet libre de chaque étudiant, en relation proposée horizontale avec des compétences recensées accompagnantes et selon les principes suivants : 50 % pratique, 50 % scientifique, 100 % architecture. Le studio de master 2 se construit autour de la fabrication de deux productions indissociables : l'énoncé scientifique et le projet d'architecture. Il est suivi par un binôme d'enseignants choisi par l'étudiant selon le principe de majeur et de mineur avec à chaque fois un praticien et un scientifique.

L'énoncé s'apparente à une réflexion théorique qui positionne le projet de master dans une perspective prospective, l'état de l'art d'une question et/ou de l'invention de concepts qui seront autant d'hypothèses personnelles développées en préalable au projet de conception architecturale. Si l'énoncé se formalise par l'écriture d'un texte scientifique pouvant emprunter à différents registres : article, expérimentation, essai critique, récit fictionnel, etc., il sera obligatoirement accompagné d'une forme d'expression plastique complémentaire en adéquation aux hypothèses et expérimentations préparées en appui au projet de conception architecturale («graphico-théorie»). L'énoncé scientifique traduira la posture individuelle de l'étudiant face aux mutations et crises. L'ensemble, emprunté à l'ontologie architecturale comme à l'objectivation scientifique construit une posture individuelle qualifiée d'alternative et théorique finalisée dans une production de conception architecturale.

AGIR SUR LA NUIT PAR L'ARCHITECTURE REPRÉSENTER LA NUIT

PFE
LAURÉATE



Agir sur la nuit par l'architecture fait suite à un travail théorique sur l'environnement nocturne, ses origines, ses caractéristiques et ses potentiels conceptuels, sensoriels et architecturaux. Il est une étape intermédiaire entre une reconsidération de l'espace-temps nocturne et un projet architectural capable d'agir sur et pour la nuit. Cette mise en forme d'un environnement invisible, mais qui a de réels impacts sur la perception de l'espace, vise à mieux comprendre les mécanismes de transformation, de passage du clair à l'obscur.

La recherche-crédation permet de mettre en lien les enjeux soulevés par le mémoire avec une expérience de recherche autour des sujets de CFA°BR (Conception et Fabrication Assistée par un Bras Robotique) menée en parallèle au sein du laboratoire du Map Aria de l'ENSA de Lyon. L'objectif est de développer un système capable de prototyper des maquettes de ce que pourrait être un paysage nocturne, pour concevoir une architecture respectueuse et inspirée de l'environnement sur lequel elle s'implante, autant que de celui qui la surplombe.

Directeur d'études : Yannick Hoffert

OLIVIA GUIZONNIER



« J'ai progressé en me laissant guider par un environnement, des interactions, des ressentis, et c'est comme cela que j'ai abouti à une proposition architecturale. »

Mes motivations pour l'architecture

Je me suis longtemps refusée à faire des études d'architecture, ce qui m'a même poussé à endurer une année de classe préparatoire en mathématique et en physique. La raison ? Je ne voulais simplement pas prendre le risque d'être lassée des choses qui me passionnaient déjà depuis des années. J'avais peur que le fait de m'exprimer grâce à mes mains, d'imaginer et de dessiner ce qui me passait par la tête ou ce qui se présentait à moi au quotidien, finisse par m'éloigner de ce moyen d'expression. Mais finalement le travail ne me permettait plus de faire ces choses, alors j'ai tout arrêté et j'ai essayé de faire de ma passion un travail. Aujourd'hui, mon travail me passionne.

Les moments forts des études d'architecture

Il y a eu beaucoup de moments forts au cours de mes études à l'ENSAL, une forte honte lorsqu'il m'a fallu rapper en anglais lors d'un cours en distanciel, une forte déception quand le CROUS proposait des repas composés uniquement de riz, de lentilles et de pois chiches, bien que j'apprécie les féculents. Une forte envie de laisser tomber lorsque l'on pleurait avec une amie sur le sol de mon appartement, en même temps c'était compliqué de se dire qu'aucune de nous n'avait de support de rendu à 20 minutes du rendu. Mais aussi une forte reconnaissance envers les enseignants qui ont pu m'accompagner et enrichir mon expérience, un fort intérêt à développer un projet personnel en master 2 et un fort sentiment que j'ai fait le bon choix en venant étudier à l'ENSAL. Mais j'avoue avoir tout de même ressenti une forte joie quand tout ça s'est fini.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Mon projet de fin d'études ainsi que mon mémoire m'ont permis de comprendre que ce qui me stimulait avec l'architecture ce n'était pas tant de penser à une solution, puis de mettre en place une méthode pour la concrétiser. J'ai redécouvert la conception en ne me posant plus aucune question sur le résultat. J'avais des envies, des intérêts, des contraintes, que j'explorais au jour le jour. Un problème se posait, et il fallait faire un choix pour y répondre. J'ai progressé en me laissant guider par un environnement, des interactions, des ressentis, et c'est comme cela que j'ai abouti à une proposition architecturale. Pour répondre à ma problématique, il ne s'agissait plus de tout maîtriser, mais d'accueillir les mouvements, les silences, les détours comme autant de possibles qui ont façonné naturellement, en creux, ma réponse.

Et après ?

Mon projet professionnel repose sur ce que j'ai pu apprendre de cette dernière année à l'ENSAL. Je suis actuellement cheffe de projet au sein de l'agence Omma Architecture qui m'a également accompagnée durant mon année de master 2. Je m'épanouis à travers des projets où l'attention est portée aux gestes, aux matières et où la fabrication occupe une place centrale. Travailler dans le secteur des métiers de bouche me permet de porter un regard sensible sur les savoir-faire, les outils et les méthodes propres à chaque forme d'artisanat. Cette expérience m'invite à valoriser l'intelligence des mains, à penser l'espace comme un prolongement de la pratique, et à donner forme à des lieux qui racontent ceux qui y travaillent. C'est comme cela que j'entends exercer ma profession d'architecte.

CATÉGORIE **EXPÉRIMENTATIONS COLLABORATIVES EN ARCHITECTURE**

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Cécile Regnault** est architecte, docteure et habilitée à diriger des recherches. Professeure, elle enseigne au sein du champ disciplinaire Sciences et techniques pour l'architecture. Elle est chercheure au sein de l'unité de recherche EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

\ **Estelle Morlé** est architecte et ingénieure, docteure en architecture. Maîtresse de conférences, elle enseigne dans le champ sciences et techniques pour l'architecture. Elle est chercheure au sein de l'unité de recherche EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

DESRIPTIF

Le domaine d'études de master Expérimentations collaboratives en architecture - DEM ExCo rassemble un collectif pluridisciplinaire d'enseignants chercheurs spécialisés dans les pratiques expérimentales et engagés dans la quête d'une architecture sociale, frugale et résiliente. Les pédagogies mêlent le processus de conception et celui de recherche afin de former des futurs professionnels en capacité de s'ouvrir à la pluralité des métiers et de construire le renouvellement des pratiques de l'architecture. En réponse aux mutations sociales et environnementales, il s'agit d'apprendre à coproduire les projets d'architecture « sur le terrain » et en collaboration avec les nombreux acteurs professionnels (maître d'ouvrage, entreprises, filières, industriels, collectivités, experts) et les usagers. Pour former à la coopération entre pairs et à la collaboration avec les autres métiers, les enseignements bénéficient de partenariats avec des réseaux professionnels et académiques déjà constitués et en développement de l'équipe enseignante.

L'épuisement des ressources matérielles et énergétiques conduisent les sociétés à remettre en cause les pratiques constructives dominantes. Les architectes sont amenés à « innover » ou « rétro-innover » en intégrant les logiques de filières artisanales et industrielles permettant de comprendre la matière et les acteurs qui lui sont associés.

De la pratique guidée en allant vers l'autonomie dans le « faire », les enseignements forment les étudiants à la conduite de processus de conception et de recherche par l'expérimentation envisagée depuis « la main à la pâte » et prenant de multiples formes (spatiale, matérielle, constructive, sociale, scientifique) au moyen d'objets matériels, de prototypes, de modèles ou de démonstrateurs. Les étudiants analysent les connaissances produites pour leur projet qui sont ensuite capitalisées au sein du DEM sous la forme d'une publication annuelle.

STUDIO

CRÉER/INNOVER, PARTAGER ET EXPÉRIMENTER EN ARCHITECTURE

L'élaboration du mémoire d'initiation à la recherche et du projet de fin d'études est suivie par des binômes d'architectes/chercheurs auxquels s'ajoutent des séances collectives pour croiser les regards disciplinaires entre sciences humaines, sciences de l'ingénieur (matériau, structures, ambiances, énergie), science de l'environnement, arts et urbanisme. Le choix du sujet d'étude est personnel, en réponse aux mutations sociétales, techniques, économiques et écologiques actuelles qui bousculent les modes d'habiter. Il se fait sur la base de propositions thématiques élaborées par l'équipe enseignante chaque année selon les demandes des partenaires déjà formulées.

Des propositions libres de nouveaux partenariats peuvent être proposées par les étudiants. Rigueur et poésie, créativité et inventivité guident le choix de thèmes de travail permettant de faire avec ce que l'on a sous les pieds et à portée de main pour (re)penser et (re)construire bâtiments, quartiers, villes et territoires dans l'économie des ressources matérielles, énergétiques et humaines. L'étudiant est amené à nourrir sa recherche d'enquêtes de terrain et invité à coproduire son projet en collaboration avec des acteurs professionnels (maître d'ouvrage, entreprises, filières, industriels, collectivités, experts) et/ou des habitants.

Le double processus de recherche et de conception est nourri par des expérimentations menées individuellement ou collectivement à l'occasion de deux workshops aux Grands Ateliers. Lors des soutenances finales, les étudiants mettent en scène le processus expérimental accompli et les objets produits de sorte à montrer une posture de futur architecte, située entre les arts et la technique.

L'HÔPITAL DANS TOUS LES SENS

PFE
LAURÉAT

TRAVAIL DE LA SENSORIALITÉ AU SEIN D'UNE UNITÉ DE SOINS GÉRIATRIQUE



L'hôpital dans tous les sens résulte d'une collaboration étroite avec le service de court séjour gériatrique de l'hôpital de Villefranche-sur-Saône. Suite aux interrogations de l'équipe soignante sur l'importance de la sensorialité et de l'environnement spatial sur le projet de soin des patients, grâce à une résidence architecturale, le projet propose une approche particulière. Différentes expérimentations ont été mises en place pour dialoguer avec soignants, patients et visiteurs, et recueillir leurs ressentis et témoignages. Parmi elles, un «serious game», des parcours commentés, des entretiens, un réaménagement de salle (mobiliers sur mesure dessinés et construits) ou encore des séances de co-conception. Cela a permis de proposer deux scénarios aux échelles différentes dans le but de ramener sensorialité et confort dans des espaces uniquement fonctionnalistes. L'objectif est de faire participer activement l'architecture dans le bien-être et les projets de soins des patients, ainsi que faciliter la bonne pratique des soins par l'équipe médicale.

Directeur et directrice d'études : Stephan Courteix et Cécile Regnault

THÉO MOUSSEUX



« J'ai réalisé que cette discipline reste aussi, au fond, un jeu : avec ses règles, parfois du hasard, des prises de risque... mais le plus important pour gagner, c'est de prendre du plaisir ! »

Mes motivations pour l'architecture

Ma motivation de me lancer dans cette aventure qu'est l'architecture ? Sans doute cliché, mais je remercie les jeux de construction comme Lego ou Minecraft, qui m'ont mené à un stage de 3e chez des architectes passionnés. Et c'est cette expérience qui a transformé une curiosité en vocation, en me faisant comprendre à quel point l'architecture impacte le quotidien des gens. C'est également à ce moment que j'ai réalisé que cette discipline reste aussi, au fond, un jeu : avec ses règles, parfois du hasard, des prises de risque... mais le plus important pour gagner, c'est de prendre du plaisir !

Les moments forts des études d'architecture

Pendant ce cursus, les moments forts n'ont pas manqué : charrettes, rendus, soirées... (pas toujours dans cet ordre). Mais ce qui comptait vraiment, c'était de les partager avec les ArchiBonKopains dès les premiers jours, avec d'autres amitiés nées entre deux maquettes ratées, et enfin avec les ExCollègues avec qui on a mené ce diplôme (presque) sans craquer. Après une année de césure en agence, revenir dans le rythme de l'école n'a pas été simple. Mais j'ai retrouvé une dynamique et des complicités essentielles pour franchir la dernière étape. Ce que je retiens, c'est qu'au-delà des projets scolaires et cadrés, ce sont les liens tissés et les personnes rencontrées qui donnent tout son sens à ces années — en rendant l'architecture aussi technique qu'humaine

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Cette année de master 2 m'a appris à chercher, structurer, présenter et concrétiser une intuition en réponse claire et assumée. Ce mémoire et ce PFE m'ont plongé dans l'architecture médicale, un domaine exigeant où la conception se construit surtout dans l'échange avec celles et ceux qui vivent les espaces. J'y ai appris à écouter, à argumenter, à tester. Et surtout, j'y ai retrouvé quelque chose qu'on oublie souvent : l'importance des sens et du bien-être dans l'architecture, même en dehors des hôpitaux. Entre concertation, dessins et un peu (trop) de barres chocolatées, j'ai surtout gagné en méthode, en précision, et en envie de continuer à construire pour et surtout avec les usagers.

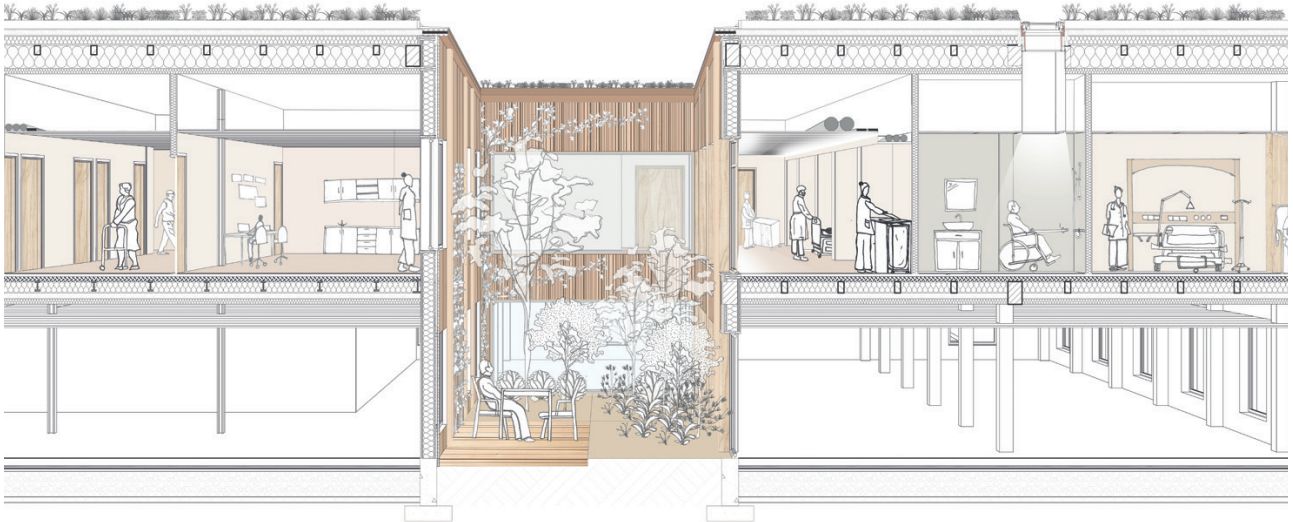
Et après ?

Le fameux plongeon dans la vie active ? J'ai déjà la chance d'évoluer dans une agence où je peux continuer à apprendre, créer, et surtout faire du projet public qui me tient à cœur : une architecture qui parle au plus grand nombre, dans leur quotidien. Grâce à mon PFE, j'ai mis un pied dans l'architecture médicale et j'ai pu prolonger cette expérience dans le cadre professionnel en appliquant mes connaissances acquises. Et si l'occasion se représente de faire du suivi de chantier, je la saisisrais : voir une idée prendre forme, passer du trait au construit, c'est un sentiment fort qui ne donne qu'une envie : continuer !

L'HÔPITAL DANS TOUS LES SENS

PFE
LAURÉATE

TRAVAIL DE LA SENSORIALITÉ AU SEIN D'UNE UNITÉ DE SOINS GÉRIATRIQUE



L'hôpital dans tous les sens résulte d'une collaboration étroite avec le service de court séjour gériatrique de l'hôpital de Villefranche-sur-Saône. Suite aux interrogations de l'équipe soignante sur l'importance de la sensorialité et de l'environnement spatial sur le projet de soin des patients, grâce à une résidence architecturale, le projet propose une approche particulière. Différentes expérimentations ont été mises en place pour dialoguer avec soignants, patients et visiteurs, et recueillir leurs ressentis et témoignages. Parmi elles, un «serious game», des parcours commentés, des entretiens, un réaménagement de salle (meublier sur mesure dessiné et construit) ou encore des séances de co-conception. Cela a permis de proposer deux scénarios aux échelles différentes dans le but de ramener sensorialité et confort dans des espaces uniquement fonctionnalistes. L'objectif est de faire participer activement l'architecture dans le bien-être et les projets de soins des patients, ainsi que faciliter la bonne pratique des soins par l'équipe médicale.

Directeur et directrice d'études : Stephan Courteix et Cécile Regnault

EMMA SIBONI



«L'architecture était aussi une façon de ramener quelque chose de beaucoup plus humain, sensible, et émotionnel dans mes études d'ingénieur.»

Mes motivations pour l'architecture

Issue du double-cursus ingénieur-architecte avec l'INSA Lyon, l'envie de faire des études d'architecture est venue lors de mes deux premières années à l'INSA. Je crois que j'avais besoin d'ouvrir mon travail à une dimension beaucoup plus créative et tournée autour du dessin. L'idée de pouvoir non seulement dimensionner, au sens calculatoire du terme, mais aussi penser, se projeter, faire et refaire les espaces me paraissait particulièrement complémentaire. L'architecture était aussi une façon de ramener quelque chose de beaucoup plus humain, sensible, et émotionnel dans mes études. Cela me permettait de recentrer mon travail autour du plus important : concevoir pour les autres et leurs usages au quotidien.

Les moments forts des études d'architecture

Les moments forts n'ont clairement pas manqué ! Mes trois années de licence ont été rythmées d'aller-retours avec l'INSA, car nous faisons notre cycle ingénieur en parallèle avec ma promotion de double-cursus. Nous avons donc mis en place une organisation de fer pour arriver à avaler les charges de travail entre les deux écoles, mais aussi une solidarité et des amitiés sans faille. Et je crois que je retiens surtout cela, mes rencontres et mes amitiés liées autour des projets, des charrettes et des associations ! Mes deux années de master ont ensuite été marquées par un an d'Erasmus aux îles Canaries où j'ai pu redécouvrir la façon de concevoir bâtiments et de faire de l'architecture et bien évidemment par mon travail de PFE au sein d'un groupe d'ExCollègues formidables !

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

L'année a été très riche en apprentissages. D'abord, cette année m'a permis de mieux comprendre le monde médical et les enjeux et particularités liés à un service hospitalier de gériatrie grâce à la résidence architecturale que nous avons pu mener avec Théo. J'ai aussi appris à recueillir de l'information et des ressentis de la part des usagers quotidiens d'un lieu, et ce, par plusieurs méthodes. S'en est suivi un travail d'analyse, de synthèse et enfin de structure pour construire un projet adapté, clair et assumé. Cette année était aussi complètement tournée autour des sens et de leurs impacts sur notre façon de percevoir un lieu. En travaillant particulièrement les ambiances olfactives grâce au mémoire, je crois que j'appréhende désormais mieux les subtilités et les petites choses tangibles et impalpables qui font partie de l'ambiance d'un lieu.

Et après ?

Je suis désormais embauchée à un poste me permettant de mettre à profit ma double compétence ingénieure-architecte qui me tient à cœur. Je continue à apprendre beaucoup d'un point de vue technique, économique et réglementaire, mais j'ai également des missions de dessin architectural, ce qui me permet de continuer d'évoluer dans les deux domaines. J'ai également la chance de pouvoir travailler sur plusieurs projets très variés. À l'avenir, j'aimerais pouvoir évoluer et continuer à mettre au service de la conception de bâtiments ce tandem ingénierie et architecture !

CATÉGORIE **GEOARCHITECTURE** **BY DESIGN**

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Luna d'Emilio** est architecte. Maîtresse de conférences, elle enseigne dans le champ disciplinaire villes et territoires. Elle est chercheuse au sein de l'équipe de recherche EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

\ **Ludovic Ghirardi** est architecte EPFL, docteur en architecture. Maître de conférences, il enseigne dans le champ disciplinaire théories et pratiques de la conception architecturale, urbaine et paysagère. Il est chercheur au sein de l'équipe de recherche d'EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

DESRIPTIF

Le domaine d'études de master GeoArchitecture by Design – DEM GeoARCH propose de travailler sur une épistémologie du projet d'architecture dans sa dimension matérielle, caractérisé par une géographie fluviale. Ouvert à tous les étudiants architectes de formation initiale, il propose sous conditions l'obtention de deux diplômes : Architecte Diplômé d'État et un diplôme mention de master Ville et Environnements Urbains. Le master VEU permet aux étudiants une excellente insertion professionnelle ou académique vers le doctorat. Il offre une formation pluridisciplinaire des sciences du territoire (géographie, anthropologie, ingénierie, etc.) ainsi qu'un voyage d'études à l'international chaque année (Canada, Berlin, etc.)

Le projet d'architecture, révélateur d'une géographie

Si la fonction première de l'architecture reste la conception de formes tangibles de dimensions proches de l'édifice, la prise en compte de la géographie d'un territoire ne peut être éludée, car le projet est intrinsèquement transcalaire.

Cet entrelacement d'échelles prend aujourd'hui un nouveau sens, face aux enjeux liés à l'anthropocène. Par l'instauration d'une relation dialectique entre architecture et géographie, GeoARCH veut ainsi affirmer clairement le cœur de la discipline à travers l'exercice complexe du projet d'architecture. Les projets sont nourris de cours sur le regional planning américain, le désurbanisme russe, l'architecture organique –mouvements à réinterroger face à la crise environnementale actuelle. Certaines approches spécifiques de l'atelier de projet telles que Research by design, Learning by doing, Visual thinking, y seront développées, parfois sous la forme de workshop. Le DEM GeoARCH propose aux étudiants en architecture de relever le défi de la démonstration que le projet d'architecture – jusque dans sa composante matérielle de la pensée constructive – est en capacité de définir les formes urbaines des établissements humains du 21^e siècle.

GeoARCH propose de diversifier les formes pédagogiques complémentaires de l'« atelier fractionné » : voyage initiatique, résidence recherche, hackathon projectuel, arpentage sensible, workshop Acklab (maquettes, cartes-relief, prototypes), critiques silencieuses. Par une attitude réflexive, l'étudiant démontre son esprit critique qui le conduit à son autonomie projectuelle.

STUDIO VALLÉE

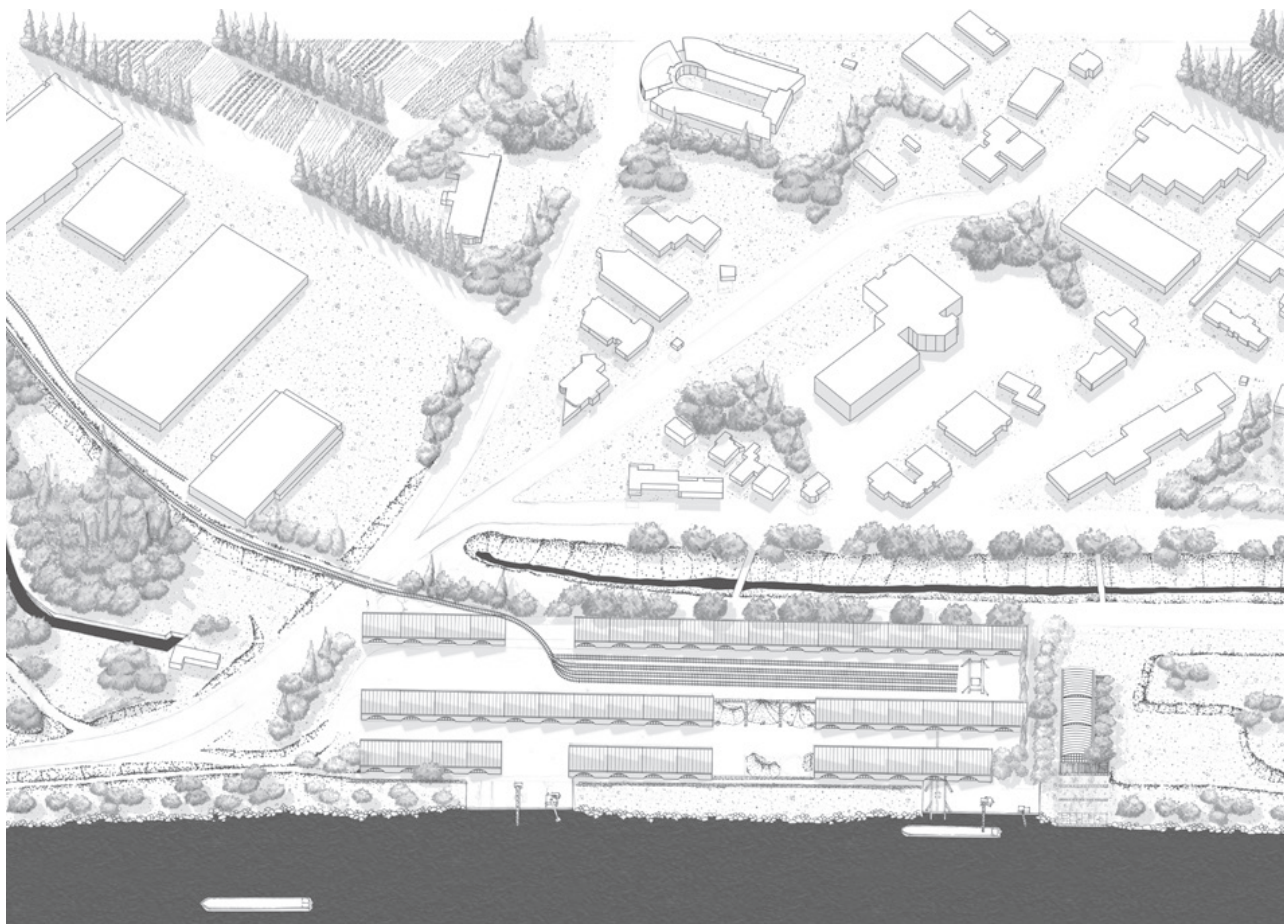
Le studio Vallée s'intéresse à la vallée du Rhône élargie, soit la section de 300 km entre Lyon et Marseille et son proche bassin versant. Corridor reliant les Alpes à la mer Méditerranée, la vallée est un objet géographique remarquable où les rapports entre le fleuve et différents gradients d'urbanité sont omniprésents sur l'ensemble de la vallée. Comment le projet d'architecture peut-il se réapproprier le fleuve (et vice-versa)? Cette hypothèse projectuelle permet de mener en parallèle une réflexion sur la place du vivant au sein du projet d'architecture ainsi que sur des études comparatives européennes de larges territoires fluviaux.

La résidence Berberis est un logement collectif géré par Habitat et Humanisme depuis 2017. Elle accueille des familles, des personnes seules et âgées rencontrant des difficultés économiques et sociales. La résidence fait face à des problèmes de deal et d'insalubrité qu'Habitat et Humanisme souhaite en partie combattre par un plan de réhabilitation dynamisant le site et éloignant ainsi les activités illégales. Des ateliers, des visites de sites et des rencontres ont été organisés pour récolter la parole habitante et comprendre le fonctionnement ainsi que les besoins de la résidence. Le projet de réhabilitation et d'extension amène à une réflexion plus large sur le devenir des barres d'immeuble des années 70. Leur réhabilitation est un enjeu actuel majeur pour éviter la destruction et améliorer les qualités de vie par le développement d'espaces communs de qualité. De la rue à l'îlot, en passant par les étages, des espaces communs lumineux et confortables jalonnent le cheminement des résidents pour offrir des lieux de partage accessibles à tous.

L'ATELIER DES TAILLEURS DE BÉTON

PFE
LAURÉAT

DEVENIR POST-CARBONE
DE LA ZONE INDUSTRIELLE
DE LA COURTINE À AVIGNON



La zone industrielle de la Courtine fait partie de ces espaces périphériques de la métropolisation tardive déjà obsolète et pourtant toujours en activité. Sortie des champs par un plan de zoning moderniste, elle est le témoin d'un mode de production qui n'est plus soutenable face aux crises environnementales. Le ballet incessant des camions de transports de fruits et légumes partant d'Avignon doit laisser place à une économie soutenable pour une ère postcarbone. L'atelier des tailleurs de béton s'attache à redéfinir l'avenir post-carbone de cet espace industriel, entre déconstruction et refertilisation des sols, de nouvelles activités centrées autour du réemploi de matériaux de construction prennent place au bord du Rhône afin de remettre le fleuve au centre des paysages productifs. Le projet se veut également un test de recircularisation du cycle de vie du béton armé en proposant une nouvelle technique de réutilisation du béton armé. Les structures existantes sont découpées en blocs qui seront maçonnés pour former les nouveaux ateliers de production.

Directeur d'études : Romain Chazalon

LOUIS CHAMAYOU



« Mon objectif est de développer une architecture engagée, sobre et profondément ancrée dans les territoires. »

Mes motivations pour l'architecture

Si l'on définit l'architecture par l'art de ménager, le monde autour de soi, de le transformer afin d'accueillir la vie sous toutes ses formes, alors j'imagine que c'est depuis mes premiers pas émerveillés dans le monde que je cultive cette joie de fabriquer l'espace. C'est l'observation des fourmis et des oiseaux, la recherche de l'équilibre entre deux pierres dans un torrent ou bien la volonté de bâtir cette cabane qui anime encore aujourd'hui mon regard et mon trait.

Les moments forts des études d'architecture

Les ateliers de projet ont été essentiels à mon apprentissage, affinant ma pensée critique, ma capacité à défendre mes idées, à collaborer et à affirmer ma posture. Mais les moments les plus marquants de mes études ont été ceux où l'entraide entre camarades a permis de surmonter les défis. Ces ateliers n'étaient pas seulement des espaces de construction, mais de co-crédation collective, où chaque idée et chaque échange nourrissaient le projet. J'ai appris que c'est dans l'échange et la complémentarité des forces que les projets prennent véritablement vie.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Mon projet de fin d'études m'a permis d'explorer la résilience territoriale à travers une approche sobre et responsable. J'y ai mis en œuvre des principes de réemploi, travaillant à l'échelle du paysage. Mon mémoire portait sur l'utilisation du béton armé sous forme de blocs maçonnés, visant à concevoir des territoires sobres et résilients avec un métabolisme circulaire en réutilisant les futures ruines de l'architecture moderne. Ces travaux ont renforcé ma capacité d'analyse, structuré mon approche et affiné mon positionnement en tant que jeune architecte engagé.

Et après ?

Je souhaite co-fonder une agence avec le collectif de camarades rencontrés à l'ENSAL, une structure pluridisciplinaire dédiée à explorer de nouvelles façons de concevoir des projets, où responsabilité et pragmatisme se mettent au service du vivant.

Mon objectif est de développer une architecture engagée, sobre et profondément ancrée dans les territoires. Travailler au sein d'un collectif centré sur les enjeux environnementaux et sociaux me permettrait de continuer à expérimenter le réemploi, la résilience et des formats de projet plus ouverts et collaboratifs.

LA BÉGUDE

OU LE CERCLE DES EAUX DISPARUES

PFE
LAURÉATE



Le lieu : Au sein de la plus grande île fluviale européenne, de nombreux mécanismes techniques sont entremêlés à la géographie physique. Malgré son caractère insulaire, le territoire de l'île de la Motte, au nord de l'île de la Barthelasse, est marqué par la production et l'exploitation. Ces paysages de l'eau, bordés par le fleuve et son canal, ancrés sur la nappe phréatique, irrigués de toutes parts, et traversés par la Via Rhôna, laissent peu de place pour approcher l'eau. **Le programme :** Une bégude était historiquement une halte où les voyageurs s'arrêtaient pour boire avant d'entreprendre un long chemin. L'interprétation de ce programme disparu permet de révéler les pratiques d'itinérances en proposant un lieu de repos, où l'eau est appréciée à sa juste valeur. **Le processus :** Intégrée au cycle de l'eau, *La bégude* propose un moment hors du temps, dans lequel les objets hydriques sont repensés afin d'éloigner les moyens d'accaparement de l'eau pour permettre des relations conviviales.

Directeur d'études : Ludovic Ghirardi

AMBRE MARIOTTE



« Mon désir est de continuer à imaginer des lieux conçus pour nos combats collectifs - tout en intégrant chaque projet à son milieu naturel, faire ma part pour préserver l'équilibre fragile entre l'homme et le territoire. »

Mes motivations pour l'architecture

Quand j'y repense, il me semble que j'ai toujours été sensible aux lieux. Chaque paysage et architecture parcourus ont laissé leur empreinte dans ma mémoire. Aussi loin que je m'en souviens, j'ai toujours eu à cœur de concevoir des espaces généreux permettant d'abriter les hommes en harmonie avec la terre. J'ai débuté ma formation par un diplôme national d'art, lequel m'a permis de développer les éléments constitutifs de l'architecture : la matière, la lumière et la forme, tout en prenant pleinement conscience de la puissance de la conception et du travail de la main. J'ai ensuite eu la chance de mettre ces compétences et cette curiosité insatiable au service de la discipline architecturale au sein de l'ENSAL.

Les moments forts des études d'architecture

Ces années m'ont offert des moments de partage avec mes enseignants et mes camarades pendant lesquels nous bâtissons ensemble des récits de lieux, nous échangeons nos pensées et imaginons une société qui accueillerait nos projets parfois utopiques. Les enseignants du domaine d'études GEOARCH ont su nourrir ma curiosité intellectuelle : chacun d'entre eux, à sa façon, m'a incité à chercher les anciens tracés des territoires et à comprendre les dynamiques géographiques pour imaginer des environnements et des pratiques souhaitables. Au travers de leurs mots et leurs expériences, ils m'ont fait voyager, mais m'ont aussi appris à éprouver la matière du paysage et à écouter mes sens pour en faire une force de projet. Au-delà d'un simple cursus, c'est un espace qui s'est ouvert à moi : ateliers de conception collective, débats illimités, et partage des pratiques individuelles m'ont forgés une vision dynamique de l'architecture, où l'imaginaire précède et alimente chaque dessin. Aujourd'hui, je mesure combien ces cinq années furent une parenthèse fertile, un terreau intellectuel et sensoriel dont je mesure l'influence dans chacun de mes projets.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Le projet et le mémoire menés conjointement ont permis de mettre en lumière la multiplicité des milieux impactés par nos pratiques contemporaines.

Ces deux travaux révèlent une partie des conditions propices pour construire une société conviviale des bassins-versants dans laquelle les architectures découlent des rythmes de nos lieux de vie. Ils ont conforté l'idée que si nous souhaitons mettre en place une société qui ne soit pas dirigée vers la croissance, mais plutôt vers la stabilité et la convivialité, elle nécessite d'être unie à la géographie physique, pour naître de la terre qui la reçoit.

Et après ?

Animée par une soif d'apprentissage, je poursuis ma formation en apprenant de chaque architecture et de chaque paysage que je traverse. J'œuvre aujourd'hui à la protection des paysages franc-comtois qui me sont chers, dans une volonté de perpétuer les pratiques ancestrales, les savoir-faire locaux et les singularités territoriales. Mon désir est de continuer à imaginer des lieux conçus pour nos combats collectifs - tout en intégrant chaque projet à son milieu naturel, faire ma part pour préserver l'équilibre fragile entre l'homme et le territoire.

CATÉGORIE HÉRITAGES, THÉORIES ET CRÉATION

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Benjamin Chavardès** Chavardès est architecte, docteur en architecture. Maître de conférences, il enseigne dans le champ théories et pratiques du projet architectural, urbain et paysager. Il est chercheur au sein de l'équipe de recherche d'EVS-LAURE UMR CNRS 5600.

\ **Philippe Dufieux** est historien de l'architecture. Professeur, il enseigne dans le champ disciplinaire histoire et cultures architecturales. Il est chercheur au sein de l'équipe de recherche EVS-LAURE UMR CNRS 5600.

DESRIPTIF

Le domaine d'études de master Héritages, Théories et Création-HTC est pensé comme un laboratoire d'étude et de prospective du projet architectural et urbain dans son dialogue avec les héritages théoriques et matériels, leurs potentiels et opérativité pour le projet.

La construction d'un avenir durable impose de concevoir des pratiques projectuelles qui respectent l'existant et qui préservent et économisent les ressources matérielles, les sols et les sources d'énergies. Au regard de ces enjeux environnementaux et humains, une part majeure de la pratique professionnelle actuelle et future est centrée sur l'intervention sur l'existant. Il s'agit donc de penser les héritages comme première ressource du projet, en considérant les problématiques de mémoire, de réemploi, de recyclage, de mutation, de transformation, de réparation, de reproduction, d'analogie, d'évolutivité, d'adaptabilité, de réversibilité, mais également d'indétermination et d'obsolescence. L'enseignement du DEM HTC entend souligner la qualité essentielle que revêt l'histoire : celle de mettre en relief les relations fécondes entre analyse et projet, notamment dans le cadre du mémoire et de la mention recherche ; le projet s'affirmant comme l'un des lieux d'exploration et d'expérimentation privilégiés du patrimoine.

Le DEM HTC s'inscrit dans la continuité de l'axe thématique d'EVS-LAURE en privilégiant une logique de pluridisciplinarité ; les enjeux de conservation et de mise en valeur des héritages architecturaux et urbains se faisant les reflets des valeurs sociétales contemporaines (patrimonialisation, constructions mémorielles et identitaires, régionales et nationales...), mais encore des enjeux politiques et économiques qui président à la fabrique de la ville comme à l'aménagement des territoires (marketing urbain, tourisme et développement culturel...). Attentif à s'inscrire dans le cadre du réseau scientifique « Architecture, Patrimoine et création », le DEM HTC développe une expertise à l'échelle régionale à la faveur de multiples partenariats avec les acteurs du patrimoine, de la conservation et de la gestion urbaine tout en veillant à développer des relations internationales en Europe (Italie) et au-delà (Turquie, Arménie) notamment dans le cadre de workshops.

STUDIO

FUTUR ANTÉRIEUR

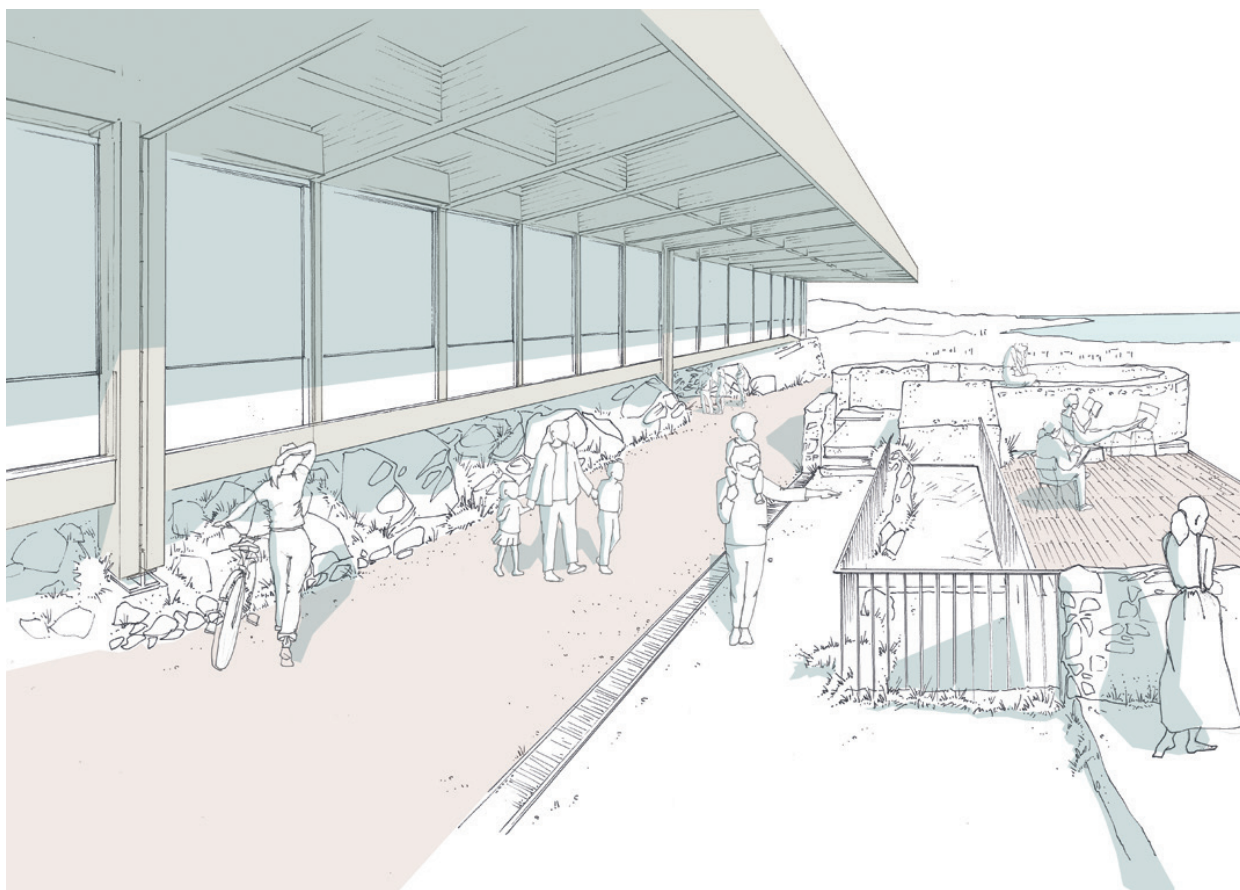
Le studio Futur antérieur propose une situation de projet annuelle commune sous la forme d'une ville-territoire européenne (Barcelone en 2023-2024). Les problématiques demeurent nombreuses : la revitalisation des milieux urbains denses et la construction de la ville sur elle-même, la transformation des objets architecturaux obsolètes, la préservation et la valorisation du patrimoine bâti, la célébration et la conception des espaces sacrés et des espaces de mémoire, la transmission et la conception muséale dans du bâti existant, la réparation par l'intervention dans des espaces endommagés par les conflits ou les catastrophes, la conception architecturale pensée avec les héritages théoriques.

Les axes du DEM orientent les problématiques de recherche : évaluer, c'est-à-dire connaître et comprendre pour intervenir ; programmer, c'est-à-dire déterminer l'usage adapté au lieu et comment adapter le lieu à l'usage ; penser la ressource, c'est-à-dire moins détruire, moins construire et mieux utiliser le matériel disponible ; penser l'espace, c'est-à-dire développer une posture théorique de son intervention et au-delà de construire, faire architecture ; penser et faire avec et grâce aux outils numériques dans les différentes phases de la conception architecturale. Le premier semestre permet de réaliser un état des lieux, un diagnostic orienté et une programmation pour le projet, et de problématiser, investiguer et structurer le mémoire. Le second semestre permet de définir les orientations théoriques et de développer le projet, de rédiger le mémoire pour penser les liens entre mémoire et PFE et d'investir une réflexion particulière sur la transmission.

LES BUNKERS DEL CARMEL

PFE
LAURÉATE

UN RESTAURANT DANS LE CIEL DE BARCELONE



La matière de la vie ne réside pas dans les exploits, les records et les surprises, mais dans ce qu'elle a de plus commun, dans son quotidien. Ces règles appliquées au temps, se révèlent aussi dans l'espace : si l'architecture survie aux pratiques qu'elle accueille, si les habitudes naissent et s'installent naturellement, si la permanence n'existe pas, alors les usages sont matière à projet. Seule l'observation des pratiques du site indique à l'architecte la direction à prendre. Le lieu dicte le chemin à prendre. Qu'il soit bon ou mauvais, triste ou joyeux, sensible ou insaisissable, l'héritage architectural est une matière pour construire les espaces à habiter. À travers le projet d'un restaurant au sommet de la colline de la Rovira, Les Bunkers del Carmel offre une organisation et un cadre aux pratiques existantes. La salle existe déjà, c'est le site lui-même : ses rochers sont des assises, ses carreaux de faïences sont des tables dressées. Il s'agit de compléter le restaurant et le laisser s'envoler.

Directeur d'études : Benjamin Chavardès

ALBANNE LAROYENNE



«Le crayon est l'outil essentiel de l'architecte à mon sens. Pour étudier le patrimoine il devient indispensable. Les effets du temps aussi sont mieux capturés par la liberté et le naturel d'un dessin sur le papier.».

Mes motivations pour l'architecture

C'est le dessin qui m'a menée à l'architecture. D'abord les cours du mercredi et les après-midi avec mon oncle Jean. Puis un passage en médecine avec les cours d'anatomie où le dessin est essentiel pour comprendre. L'anatomie justement que je représentais ensuite avec plus créativité pendant les cours de modèle vivant en école d'art. Enfin, l'architecture, d'intérieur d'abord, puis l'architecture tout court et enfin celle patrimoine ont donné un sens à mon intérêt pour le dessin.

Les moments forts des études d'architecture

Ce sont mes doutes qui ont rythmé mes études d'architecture. Ceux des autres aussi, qui m'ont fait penser aux problèmes que je ne m'étais pas posés. Ce sont précisément ces doutes, ces questions qui m'ont fait avancer. Choisir un sujet plutôt qu'un autre ? Choisir un site plutôt qu'un autre ? S'orienter comme ceci ou comme cela ? Le nord c'est le nouveau sud ? Qu'est-ce que tu veux dire avec ton dessin ? Quelle est la matérialité du projet ? D'ailleurs ce dessin à la main ou à l'ordi ? Quelles sont tes inspirations ? Est-ce que je privilégie le pratique à l'esthétique ? Est-ce que je ne pourrais pas faire les deux ? Est-ce que ce n'est pas justement ça mon métier ? Où est le nord ? On fait une charrette ? Si je re-dessinais tout ? Et pourquoi pas ?

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Le crayon est l'outil essentiel de l'architecte à mon sens. Pour étudier le patrimoine il devient indispensable. Les effets du temps aussi sont mieux capturés par la liberté et le naturel d'un dessin sur le papier. Le travail en maquette complète les représentations graphiques et apparaît toujours aussi indispensable pour se rendre compte des «volumes sous la lumière». Ces méthodes-là, se perdent de plus en plus, c'est dommage parce qu'au-delà de leur esthétique sensible, elles sont efficaces et je me suis attachée à les mettre en pratique pendant cette dernière année d'étude. Au travers du mémoire et du projet de fin d'étude, je vous propose d'éclairer les heures sombres de la Catalogne, pendant la Guerre Civile. Entre les refuges anti-aériens dans le sol et une base anti-aérienne dans le ciel de Barcelone. Un héritage sensible du 20e siècle, paradoxal, séparé par la ville et qui pourtant l'a sauvée.

Et après ?

En intégrant l'équipe de l'agence Architekt-on sous la direction de Mickaël Chaix en septembre 2024, je me forme à la profession dans le domaine du patrimoine. Par la suite, je souhaite intégrer l'école de Chaillot pour obtenir un Diplôme de spécialisation et d'approfondissement (mention architecture et patrimoine). «Surtout fais un métier qui te plaît», voilà le principal conseil de mes parents. Aujourd'hui, je l'apprends encore ce métier mais il me plaît déjà depuis longtemps même avec les doutes, les charrettes, les efforts. Alors devenir architecte du patrimoine ? Avoir une agence ? Dessiner, réparer et construire ? Pourquoi pas ?

CATÉGORIE PAYSAGES HABITÉS : ARCHITECTURES EN SITUATION

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Christophe Boyadjian** est architecte. Professeur, il enseigne dans le champ disciplinaire Théories et pratiques de la conception architecturale, urbaine et paysagère. Il est chercheur au sein de l'équipe de recherche EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

\ **Julie Cattant** est architecte, docteure en architecture. Maîtresse de conférences, elle enseigne dans le champ disciplinaire Villes et territoires. Elle est chercheuse à EVS-LAURé UMR CNRS 5600 et membre associée du laboratoire GERPHAU.

DESRIPTIF

Le domaine d'études de master Paysages Habités : architectures en situation-PHAS envisage l'architecture à partir de la diversité des échelles et des situations dans lesquelles elle est impliquée et qu'elle contribue à transformer. Partant de l'interrelation entre l'architecture, le paysage et les territoires, le DEM PHAS entend dépasser les clivages entre les disciplines qui s'y rattachent et questionner les oppositions entre le construit et le vivant, l'édifice et le territoire, la métropole et ses lointains. L'architecture est ainsi abordée au travers de la pluralité et de la transversalité des échelles et des interactions qui la constituent. Envisagée à la fois comme une construction située et comme un processus transcalaire de transformation, l'architecture interroge des situations diverses qui nécessitent à chaque fois de redéfinir les limites du projet (entre proche et lointain) et les missions de l'architecte (entre dessin, problématisation, action et interaction, pilotage ou fabrication).

À l'ère de l'anthropocène, le paysage renvoie les futurs architectes à la nécessité de repenser la relation entre les humains et leurs milieux et à l'urgence de réévaluer notre rapport avec la nature. Il invite à penser ensemble l'esthétique, l'expérience et les figures, tout comme le visible et l'invisible, du sol à l'horizon. Il permet aussi de réinterroger les ressources (matières, savoir-faire, énergies, cultures, économies...), l'écologie, la biodiversité, le vivant (les milieux, lisières et franges), l'espace public (les liens), les communs et les limites de l'intime. Parce qu'il est toujours « habité », le paysage renvoie à l'altérité et à la capacité des futurs architectes à interagir avec d'autres regards. Il est également un vecteur pour repenser le rapport au temps des projets en incluant l'incertitude et le non maîtrisé comme paramètres décisifs. Le territoire interpelle les frontières matérielles et immatérielles de l'architecture. Il permet de s'affranchir des catégorisations et des périmètres clos (la métropole, l'urbain, le rural...) pour explorer des interrelations plus complexes et parfois non cartographiables auxquelles sont soumises les situations de projet. Il invite à problématiser le projet et à engager la responsabilité des futurs architectes dans la transformation des paysages habités.

STUDIO

PAYSAGES HABITÉS, ARCHITECTURES EN SITUATION, ICI ET AILLEURS EN EUROPE ET AU-DELÀ

Alors que l'alternative entre un monde moderne et un monde habitable interroge les générations futures, qu'en est-il du sens de l'urbanité européenne et extra européenne et des conditions du projet architectural et urbain ? Les étudiants, seuls ou en groupe, choisissent un point de départ : une situation (un topos) et une thématique (un sujet). La situation peut être urbaine ou rurale, centrale ou périphérique, fluviale, montagnarde ou littorale, à l'est ou à l'ouest, au nord ou au sud, en France, en Europe ou ailleurs. Proche ou lointaine, cette situation est analysée puis thématisée pour s'articuler au mémoire de recherche. L'impérieuse nécessité de transformation est en lien avec plusieurs enjeux convergents rendant les résolutions complexes et le recours à la discipline architecture (comme science de synthèse) et l'architecte indispensable. Les enjeux majeurs, peuvent être liés à l'écologie, la transition climatique, les ressources, les risques géologiques, hydrographiques, les défis sociaux, économiques, politiques...). Ouvert et pluriel (espaces publics, parcs, infrastructures, habitat, réhabilitation, reconversion, équipement), le programme défini par l'étudiant au regard de la situation apporte une résolution spatiale, une architecture de la modification au service de l'intérêt commun. L'entrelacement des échelles et des ressources permet de lier le paysage, l'architecture et le territoire. Le semestre 9 explore « le territoire de l'architecture ». L'objectif est de comprendre les conditions de l'architecture en situation, d'en définir les enjeux théoriques, éthiques et pratiques. Le semestre 10 fabrique « un paysage habité ». Il s'agit de définir de manière critique les limites, les missions et les programmes qui définissent le projet, de la spatialisation à la construction.

CAYENNE, GUYANE FRANÇAISE

QUAND LA VILLE ÉTREINT LA MANGROVE

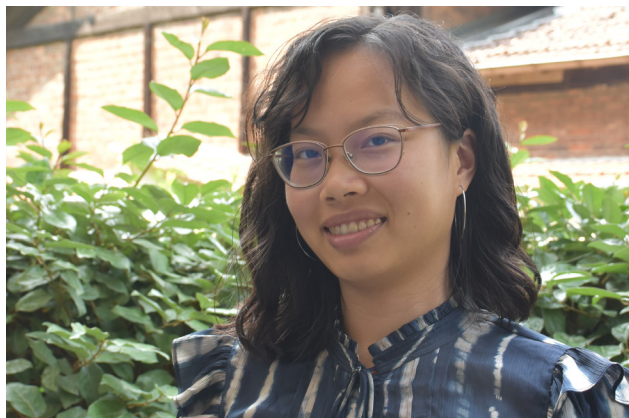
PFE
LAURÉATE



Cayenne, Guyane française se situe dans le quartier de l'Anse Châton, en Guyane Française. À proximité, le centre-ville est basé sur un plan orthogonal du 18^e siècle. L'objectif est de réaménager les marges du centre-ville, en prenant en compte les besoins spécifiques du territoire (équipements et espaces publics). En outre, le site dispose d'un environnement naturel remarquable : la mer, la mangrove côtière, une forêt de palétuviers abritant animaux et insectes, paysages qui alternent environ tous les quinze ans. Le programme prévoit : un centre de recherche sur la mangrove côtière, un centre culturel, des logements pour chercheurs, un belvédère et un ponton en bois, la création d'un parc gérant la lisière entre l'espace bâti et la mangrove. Le projet propose des alternatives, en composant avec la mangrove côtière, avec la disparition du littoral, ainsi que les variations d'ambiances générées, afin de sensibiliser les personnes à la protection de cet écosystème riche en biodiversité.

Directeur d'études : Yan Olivarès

SARAH CHAN



« En plus de répondre au besoin immédiat d'abriter, l'architecte vient projeter ce qui n'est pas encore réalisé, par le dessin du plein et du vide rendre possible des récits de vie, améliorer le confort des usagers dans des espaces habités et laisser une trace humaine dans le temps et dans l'espace. »

Mes motivations pour l'architecture

Depuis la primaire, dès qu'on me demandait ce que je voulais faire plus tard, je répondais que je voulais être architecte. Attirée autant par les sciences que par la littérature et l'art, c'était pour moi le seul métier qui permette de concilier ces différentes disciplines. Pourtant, ce n'est qu'à mon arrivée à l'ENSAL et durant ces cinq années d'études que j'ai appris ce que signifie et implique le fait d'être architecte : en plus de répondre au besoin immédiat d'abriter, l'architecte vient projeter ce qui n'est pas encore réalisé, par le dessin du plein et du vide rendre possible des récits de vie, améliorer le confort des usagers dans des espaces habités et laisser une trace humaine dans le temps et dans l'espace.

Les moments forts des études d'architecture

Les séances de projet, moment important de la semaine pour certains, mais redouté pour d'autres, resteront pour moi les souvenirs les plus marquants de mes études. Durant ces longues journées en atelier ou en mezzanine, parfois ou souvent parsemées de doutes et de questionnements, les échanges d'idées et les encouragements entre étudiants, les remarques constructives et rassurantes des enseignants ont permis à nos projets d'évoluer, de s'améliorer et de s'affiner. Les rendus, temps d'échanges privilégiés où l'adrénaline est à son comble, nous permettent d'apprécier le produit fini. Pourtant, avec le temps, j'ai appris à apprécier non seulement l'objet achevé ou le résultat parfait, mais également à savourer le parcours du combattant, les itérations de cette pensée non linéaire et les efforts fournis par chacun d'entre nous dans l'ombre.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Cette dernière année était l'occasion pour moi de porter un double regard sur la Guyane française, ma région natale : celui d'une personne qui y a toujours vécu et qui pourtant la redécouvre avec des yeux pétillants, en s'efforçant de ne plus considérer comme banal ce qui est extraordinaire. Le travail du mémoire a d'abord mis en évidence l'importance de se passionner pour un sujet, de se nourrir d'autres disciplines et d'oser expérimenter diverses méthodes de recherche. Mon projet de fin d'études a souligné l'importance de construire un récit, de réfléchir aux besoins des usagers et de s'insérer harmonieusement dans un contexte urbain, tout en mettant en valeur un environnement naturel remarquable : la mangrove côtière.

Et après ?

Au cours de ces deux années de master au sein du DEM PHAS, ma vision de l'architecture s'est élargie. J'ai développé un intérêt particulier pour les relations entre l'architecture et son contexte urbain, tout en approfondissant ma sensibilité à la transversalité et à la multiplicité des échelles. Dans la continuité de ce parcours, je souhaite intégrer une agence qui conçoit une architecture adaptée à son contexte, porteuse de sens, non seulement à l'échelle de la parcelle, mais aussi du quartier, de la ville ou du territoire. Par ailleurs, en parallèle de mon activité professionnelle en agence, je participe à des projets associatifs de conception de lieux de culte, avec la simple volonté de répondre aux besoins des usagers, en imaginant des espaces accueillants, sobres et dignes. Car concevoir ces lieux, c'est humblement chercher à offrir un refuge de sérénité et de lien humain.

CONCEPTION n. f. (du lat. *conceptio*, -onis, action de concevoir).
1. Action par laquelle un enfant est conçu dans le sein de sa mère
quand l'embryon se forme par la rencontre d'un ovule et d'un
spermatozoïde. *L'immaculée conception* : abréviation de
l'immaculée conception de la Vierge Marie, dogme catholique selon
lequel la Vierge Marie a été exempte du péché dès sa
conception. 2. Fait, pour un être vivant, d'être conçu, de recevoir l'existence
d'être conçu, de recevoir l'existence, d'être conçu, de recevoir l'existence, quelque
chose dans son esprit ; résultat d'un projet.

GESTATION n. f. (du lat. *gestatio*, -onis, action de porter).
1. Action de porter un fœtus dans le sein d'une femelle vivipare, en attendant qu'il soit
(On parle d'*incubation* pour les ovipares). Les durées de gestation sont limitées
par les besoins de l'organisme. 2. Période de gestation correspondante à la durée de la
fécondation et de la mise bas. Elle varie selon les espèces et entre les races.
3. Ensemble des phénomènes (contraction, exécution) qui aboutissent à
l'expulsion du fœtus et à la fin de la grossesse.
Fig. Mise en place, réalisation, exécution, accomplissement de cet ouvrage, a été
laborieux.

PROCRÉATION D'UNE JEUNE ARCHITECTURE est une exposition présentant les *Prix de la Jeune Architecture de la Ville de Lyon*.

Cette exposition sera présentée du 16 octobre au 9 novembre
à l'Archipel, Maison de l'Architecture, 21 place des Terreaux
69001 Lyon. L'exposition est gratuite.

PROCRÉATION D'UNE JEUNE ARCHITECTURE

EXPOSITION DU PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE

EXPOSITION DU 16 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE 2025

PROCRÉATION

La procréation est un processus d'une durée de neuf mois. Elle se concrétise en trois phases : la conception, la gestation et l'accouchement. Tout comme le Projet de fin d'études - PFE.

Le projet de fin d'études de l'école nationale supérieure d'architecture de Lyon a tout d'un enfantement. Il engage une part profondément personnelle : il représente un fragment de l'étudiant lui-même. Celui-ci le fait grandir, l'enrichit de références, d'idées nouvelles, le nourrit, le fait évoluer, jusqu'à son oral final.

Cette exposition présente les Prix de la Jeune Architecture, décernés par la Ville de Lyon, qui récompensent les projets les plus aboutis. Souvent perçu comme un objet fini, le projet est ici envisagé autrement.

L'exposition met en lumière le parcours : de la première étincelle jusqu'aux Prix de la Jeune Architecture, en passant par les mois de travail, de remises en question, de discussions, de ratures. Il ne s'agit pas d'un idéal sacré, mais d'un cheminement profondément humain. À travers les trois phases d'une procréation, l'exposition cherche à dévoiler une composante essentielle : l'humain derrière la création architecturale.

LE STUDIO SPANK

Fondé par deux architectes Stéphane Majewski et Brice Franquesa, le Studio Spank développe une pratique hybride et pluridisciplinaire. Il intervient dans le domaine de l'architecture, la scénographie, le graphisme, la direction artistique et l'imagerie 3D.

Exposition réalisée par l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et la Ville de Lyon et présentée à Archipel, 21 place des Terreaux 69001 Lyon

Commissariat : Studio Spank

En partenariat avec la SPL Lyon Confluence, le groupe SERL, la SACVL et la fédération des promoteurs immobiliers région lyonnaise.

INFORMATIONS PRATIQUES

Archipel / 21 place des Terreaux - 69001 Lyon / +33 (0)4 78 69 93 92 / <https://www.archipel-librairie.fr>
Horaires d'ouverture : du mardi au dimanche 13h-19h et samedi 11h-19h

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

Hôtel de Ville de Lyon

9 octobre 2025

OUVRAGE COLLECTOR
sur simple demande

SITE INTERNET
<https://pfe.lyon.archi.fr>

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
LYON



VILLE DE
LYON



CONTACT PRESSE **Véronique Pégu**
04 78 79 43 30 / 06 48 37 74 48 / veronique.peguy@lyon.archi.fr